

Le point de départ de la balade que nous vous proposons est l'Office de Tourisme (totem 1). Le Centre Ancien, actuelle Place Maréchal de Lattre de Tassigny, correspond à l'ancienne cité médiévale.



Centre-ancien ©OTRA-MC

Dirigez-vous vers la fontaine (totem 2) Ancienne prison de Roanne, le Château, dans sa partie corps de logis du XVème siècle, abrite aujourd'hui la Maison du Tourisme. Le pignon contigu au donjon est orné d'un trompe l'œil qui s'inspire de l'atmosphère des lieux et nous plonge dans l'histoire médiévale de la place grâce à une vieille maille pleine de costumes d'époque que des enfants ont découverte.

Traversez et dirigez-vous à gauche de la maison des Remparts vers les fours de potiers (totem 3). Ce site, visible lors de visites guidées, a été découvert au début des années soixante et témoigne de l'activité artisanale de Rodumna.



Maison des Métiers d'Art ©OTRA-MC

Retraversez et allez jusqu'à l'extrémité du parking. Au sol, une matérialisation en pierres et métal témoigne des fouilles archéologiques, réalisées en 2005 avant l'aménagement paysager de la place, qui ont permis de mettre à jour, entre autres, deux baptistères mérovingiens (totem 4).

Revenez vers la Maison des Remparts (totem 5), une des rares maisons à colombages encore visible datant des XIIIème et XIVème siècles.

Rejoignez l'entrée de l'église (totem 6) L'église Saint Etienne, de style gothique flamboyant, a été construite en 1346 et a subi de nombreuses transformations au cours des siècles. Son aspect actuel date du XIXème siècle. Elle est réalisée en pierre jaune du Brionnais et porphyre rouge de Villerest.

A gauche en sortant de l'église, sur la place Clémenceau, le Palais de Justice (totem 7) occupe l'ancien couvent des Ursulines. Il a été reconstruit après l'incendie qui l'a détruit en majeure partie en 1996.

« Sortez des sentiers battus ! » n°1

Laissez l'église Saint Etienne sur votre droite et repartez tout droit en direction de la rue piétonne Charles de Gaulle. Le quartier à droite était le premier faubourg de Roanne hors de l'enceinte du château, d'où son nom de « Bourgneuf ». Principale artère de Roanne depuis son origine, la rue Charles de Gaulle (totems 8-9 et 10) est aujourd'hui une rue piétonne très commerçante. En prenant le temps de lever les yeux, on peut y voir de très belles façades des XVIIème et XVIIIème siècles.



Eglise Saint-Etienne ©OTRA-MC

A mi-chemin de cette rue se trouvent la Chapelle Saint-Michel des Lycées et le Lycée Jean Puy (totem 11). Après avoir fondé à Roanne en 1610 un des plus anciens collèges jésuites, le Père Coton, confesseur d'Henri IV, fait construire une chapelle. Seuls les bâtiments de la cour d'honneur mitoyenne datent de l'origine du collège.

Descendez la rue Maréchal Foch (totem 12) sur votre gauche. Cette rue est ainsi nommée depuis la première Guerre Mondiale. Elle fut longtemps appelée Grande Rue ou rue du Commerce. C'était la voie la plus importante de la ville et un centre d'activité intense. Cet axe permettait de relier la ville basse (port) à la ville haute (château).



Maison déchelette ©OTRA-MC

Au milieu de la rue Maréchal Foch, prenez à droite pour rejoindre la place du Marché (totem 13). Cette place a toujours eu une tradition commerciale et est animée par un marché les mardis et vendredis matins. Cet espace a été entièrement rénové en 2013 dans le cadre du projet « Roanne Cœur de Cité ».



Statue «Les pauvres gens» de Charles-Louis Picaut ©OTRA-MC

Au n°16 de la place du marché, « la maison Déchelette » (totem 14), bâtie en pierres jaunes du Brionnais, fut éditée en 1884. Au bout de la place, prenez la petite rue à droite, la rue du Coq, et continuez jusqu'à l'angle de la rue piétonne. Deux coqs d'angle sculptés rappellent l'origine de son nom.

Reprenez la rue piétonne Charles de Gaulle sur la gauche. Au n°3, un beau bâtiment construit en 1903 et qui a accueilli la poste principale. Ne manquez pas de faire une halte au n°8, Maison Pralus, pour l'incontournable Praluline®, brioche savoureuse aux éclats de pralines roses !

Vous arrivez au «carrefour», anciennement carrefour helvétique. **Traversez la rue en direction de l'immeuble qui fait l'angle (totem 15).** Ce carrefour fut nommé ainsi au début du XIXème siècle, car un grand café portant ce nom était le lieu de rendez-vous des banquiers suisses qui finançaient la construction du canal de Roanne à Digoin.

Dirigez-vous ensuite rue Alsace Lorraine (totem 16). Vous longez alors les bâtiments de la Sous-Préfecture que nous retrouverons plus tard.

Vous arrivez Place des Promenades Populle, espace très apprécié des Roannais. François Populle, ancien maire, décida de l'aménagement de ce jardin en 1812 (totem 17). A découvrir, le kiosque, ainsi qu'une stèle portant le buste de François Populle et une sculpture de l'artiste roannais Charles-Louis Picaut intitulée « Les pauvres gens » (totem 18). Réaménagée en 2013, cette place s'ouvre sur le Multiplexe (totem 19). Cette construction récente (2007) à l'architecture innovante abrite 9 salles de cinéma, commerces et restaurants, bureaux et parkings.



Le multiplexe ©RoannaisTourisme

« Sortez des sentiers battus ! » n°2



- Départ de la balade
- Le château
- Les fours de potiers
- Les baptistères
- La place du château & les maisons à pans de bois
- L'église Saint-Etienne
- Le palais de justice
- La rue Charles de Gaulle 1
- La rue Charles de Gaulle 2
- La rue Charles de Gaulle 3
- La Chapelle Saint-Michel
- La rue Maréchal Foch
- La place du marché
- La Maison Dechelette
- Le carrefour Helvétique
- La rue Alsace-Lorraine
- Le jardin des promenades
- Les monuments de la place des promenades
- Le multiplexe
- La rue Brison
- Le musée Joseph Déchelette
- La sous-préfecture
- La rue Jean-Jaurès
- L'Hôtel de ville et sa place
- Le théâtre
- La Chambre de Commerce et d'Industrie
- La rue des Minimes
- L'église Notre-Dame-des-Victoires
- La Chapelle des Mariniers
- Le canal et le port

— Visite principale
— Sortez des sentiers battus

Contournez la place des Promenades par la droite et prenez la rue Beaulieu. Vous pouvez admirer une maison style Art Nouveau. **Prenez ensuite la première rue à droite, rue Brison.** Au n°33 vous pouvez admirer un bâtiment style Art Déco qui abritait autrefois les locaux de la Caisse d'Epargne (totem 20).



Le musée Joseph Déchelette ©Atelier Photo Lycée Carnot

Revenez sur vos pas en repartant en direction du «carrefour» via la rue Anatole France. Sur votre gauche, vous pouvez découvrir le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie Joseph Déchelette (totem 21). L'archéologue Joseph Déchelette acquiert cet hôtel particulier de la fin du XVIIIème siècle. A sa mort en 1914 sur le champ de bataille, sa femme le cède à la ville qui le transforme en musée. Aujourd'hui deuxième musée du département, le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie abrite des collections de céramiques et de faïences révolutionnaires, une section peintures/sculptures (XVème au XXème siècle), un espace d'archéologie régionale et des expositions temporaires.

Continuez en direction du carrefour et découvrez la Sous-Préfecture (totem 22), installée depuis 1860 dans un ancien hôtel particulier du XVIIIème siècle.



Le théâtre ©Evelyne Deveaux

Descendez ensuite sur votre droite, rue Jean Jaurès (totem 23) en direction de l'Hôtel de Ville (totem 24). A la fin du XIXème siècle, le maire Charles Bouillier entreprend de grands travaux en centre-ville. Il confie à l'architecte Corroyer, élève de Viollet le Duc, la construction de l'Hôtel de Ville. La fontaine sur la place est l'œuvre de Charles Louis Picaut.

Sur la place, se trouve aussi le théâtre de Roanne (totem 25). Conçu par l'architecte Barberot, ce théâtre à l'Italienne a été inauguré en 1885. Rénové en 1986, le bâtiment a été mis en valeur et doté de moyens techniques modernes ; sa machinerie en bois a été précieusement conservée.



Statue «Entrée dans le 3ème Millénaire» ©Evelyne Deveaux

Traversez à la hauteur du restaurant «la Taverne Alsacienne». Vous êtes place de la Paix. Admirez la Fontaine « Entrée dans le 3ème Millénaire », œuvre de GRANGER en 2001. Réalisée en bronze, elle représente un arbre stylisé, soutenant un globe terrestre au-dessus d'un bassin de granit noir poli. Une devise est inscrite sur la base à l'ensemble, « Elle grandit parmi les eaux et les bois », ancienne devise de Roanne. L'arbre a perdu ses feuilles (en bronze), tombées sur 52 pavés du bassin, représentant les 52 semaines de l'année ...

Descendez ensuite la rue des Minimes qui tient son nom d'un couvent qu'elle desservait au XVIIe siècle. Cette rue était bordée de maisons de marinières, puis devint un lieu prisé et de nombreux hôtels particuliers se sont construits.

A l'angle avec la rue Marengo, la Chambre de Commerce et d'Industrie (totem 26). Créée en 1864, ses bureaux se sont installés dans de nouveaux bâtiments en 1903. En 1981, il lui a été adjoint un important bâtiment à la façade de verre donnant sur la place des Minimes.



La CCI ©OTRA-MC

Continuez la rue des Minimes (totem 27) jusqu'à l'église Notre-Dame des Victoires (totem 28). Elle a été construite de 1860 à 1865, pour « seconder » l'église Saint Etienne devenue trop petite. L'architecte lyonnais Desjardins lui a donné un style gothique épuré de la première moitié du XIIIe siècle. A l'intérieur, on peut remarquer que les 14 stations du Chemin de Croix sont peintes dans la partie supérieure des vitraux de la basse nef.

Continuer la rue des Minimes, puis traverser l'avenue de Lyon.

La chapelle Saint Nicolas du Port, appelée aussi la chapelle des Mariniers (totem 29), fut construite en 1628-1630, en l'honneur de Saint Nicolas, patron des marinières.



La chapelle des marinières ©OTRA-MC

Continuer vers le canal et le port (totem 30). Le commerce fluvial est un facteur important pour le développement de la ville. Le quartier du port, longtemps connu sous le nom de ville basse, regroupait une nombreuse population. Les « Rambertes et les Sapines » acheminaient les marchandises (charbon, vin de la Côte Roannaise) jusqu'à Paris



Le port ©OTRA-MC

et les «coches d'eau» réservaient de nombreuses surprises aux voyageurs ! L'ouverture du canal de Roanne à Digoin en 1838 perpétue cette vocation. Au XXème siècle, la concurrence du rail puis de la route va conduire au déclin du transport fluvial et donc du port de Roanne.

Au début des années 90, le port a fait l'objet d'une réhabilitation et est devenu un port de plaisance en plein cœur de la ville.

« Sortez des sentiers battus ! » n°3

Il vous faut maintenant retourner au point de départ de votre balade. Repartir en direction du rond-point et de la rue Pierre Dépierre. Le port Vieil se situait à cet endroit, proche d'un gué sur le fleuve. En 1589, une crue détruisit le port et les marinières se déportèrent plus au nord.

Prendre à droite la rue du Creux Granger, puis la rue Danielle Casanova. Vous suivez ainsi l'itinéraire emprunté pendant très longtemps pour rejoindre le « château » depuis le port de Roanne !

Vous retrouvez la Fontaine «Entrée dans le 3ème Millénaire». Remontez la rue piétonne Maréchal Foch jusqu'au bout. Vous rejoignez la rue Charles de Gaulle et en tournant à droite vous pouvez rejoindre le Château, point de départ de votre balade !

« Sortez des sentiers battus ! » n°4

Nous vous invitons à découvrir les richesses patrimoniales de Roanne en suivant le circuit qui vous est proposé au départ de l'Office de Tourisme. 30 totems installés par la Ville de Roanne rythmeront votre balade. Laissez-vous surprendre !



Vous êtes ici au cœur du centre ancien. De l'antique **Rodumna**, citée par Ptolémée, à aujourd'hui, ce lieu compte plus de 20 siècles d'histoire. Les fouilles archéologiques ont révélé une voie bordée d'échoppes de potiers, un baptistère Mérovingien, une nécropole médiévale, un trésor enfoui.

Au Moyen-Age, les seigneurs de Roanne y érigent leur « château ». A l'origine, sans doute un modeste donjon de bois posé sur une motte entourée d'un large fossé.

Entre le XIIIème et le XIVème siècle, des remparts doublés de fossés seront édifiés autour du bourg castral. De cette enceinte, il ne reste aujourd'hui qu'une empreinte révélée par les rues des Fossés, des Aque-ducs, de Cadore et l'arrondi du mur de la « Maison des remparts », au fond de la place.

Jusqu'au début du XIXème siècle, la place Maréchal de Lattre de Tassigny (sur votre droite en regardant l'église) était couverte de petites maisons modestes, à l'image de la « maison boubonnaise » jouxtant l'église. On y trouvait « la halle aux toiles » et « la halle aux grains » à l'emplacement de l'hôtel de la Grenette ainsi qu'un « Café du Commerce ».



Les fours potiers gallo-romains ©OTRA-MC

Créée après la destruction des masures qui l'encombraient, la place réaménagée (dallage et trompe l'œil) à été inaugurée le 8 décembre 2005.

DEUX MILLE ANS D'HISTOIRE...

L'antiquité de Roanne n'est plus à démontrer et les différentes recherches effectuées font remonter l'occupation du site à la fin de la période gauloise. La ville s'appelait alors RODUMNA et était installée non loin du centre ancien.

Au Moyen-Age, la ville est un petit bourg implanté autour du château fort construit par les seigneurs de Roanne. Un quartier regroupant les mariniers et tous les artisans liés au trafic fluvial s'implante près de la Loire et la ville se développe le long du chemin reliant le château au fleuve. Très rapidement, Roanne extra muros va déborder largement l'enceinte du château en direction de la route de Paris et la ville devient une étape sur la route royale, puis impériale qui relie Paris à Lyon et à l'Italie.

A la fin du XVIIIème siècle, de nombreux aménagements urbains entre la Loire et l'Hôtel de Ville vont modifier l'implantation du centre-ville. Le Carrefour devient alors très vite le centre géographique de la ville. A la même période, la région roannaise se spécialise dans la filature et le tissage du coton. C'est à cette époque que le trafic sur la Loire connaît un grand développement, dû principalement au commerce du charbon de Saint-Etienne qui est transbordé à Roanne sur les « rambertes » pour être livré à Paris par la Loire et le canal de Briare. Plus tard, on expédiera également les vins de la Côte Roannaise, les toiles d'Amplepuis et de Thizy ou le coton filé. Des mariniers exploitent ce que l'on appelle des « cabanes » ou « coches de Loire » (sortes d'embarcations à voile) avec des voyageurs parfois célèbres comme Madame de Sévigné ou le Duc de Richelieu.



Le port de Roanne ©Gouttebaron - Fonds P.Berthelier

Au XIXème siècle, Roanne connaît un essor économique très important lié à l'industrie textile, à la navigation sur la Loire et sur le canal. A l'aube du XXème siècle, le nombre de ses habitants est multiplié par cinq ! C'est une période de grands travaux d'urbanisme en centre-ville : mairie, théâtre, églises... mais également d'aménagement des voies navigables. Une digue destinée à dévier le fleuve en un seul bras est mise en place, le pont de pierre sur la Loire est achevé en 1834, le tout financé par deux banquiers roannais associés à quatre confrères helvétiques... Ces banquiers obtiennent en 1827 la concession du canal latéral à la Loire Roanne-Digoin. Ce dernier est creusé à l'emplacement du bras de la Loire abandonné lors des travaux précédents. Il est achevé en 1837.

Jusqu'en 1858, le port de Roanne est le deuxième port français, 250 000 bateaux transitent à Roanne. L'implantation du chemin de fer va être un nouveau facteur d'expansion. La gare P.L.M (Paris-Lyon-Marseille) ouvre le 1er novembre 1858.

Au début du XXème siècle, un grand nombre d'usines sont construites et la ville va se développer en direction de nouveaux faubourgs (Mulsant, Clermont, de Paris ...) pour répondre à une très forte demande de logements pour les ouvriers. La guerre de 1914-1918 va introduire une nouvelle donne dans le paysage industriel : l'implantation d'un arsenal produisant canons et munitions de guerre. La population ne cesse de croître et de 34 900 habitants en 1901, elle passe à 44 500 en 1946 puis à 55 200 en 1975.



Sortie d'usine, Arsenal ©Gouttebaron - Fonds P.Berthelier

Peu à peu, la ville se modernise et s'urbanise. L'industrie textile se développe : tissage et surtout bonneterie ainsi que l'industrie métallurgique.

Depuis les années 90, Roanne fait partie du District de l'agglomération roannaise et ensuite de la communauté d'agglomération du Grand Roanne regroupant 6 communes : Roanne, le Coteau, Mably, Riorges, Villerest et Commelle-Vernay, soit une population d'environ 71 000 habitants. Depuis le 1er janvier 2013, Roannais Agglomération regroupe 40 communes et plus de 100.000 habitants.

L'activité textile fait partie de l'ADN du territoire roannais. **ROANNE, HAUT LIEU DE LA BONNETERIE**

Dès le Moyen-Age, les paysans tisseurs filent et tissent le lin et le chanvre. Les nombreux cours d'eau sont aussi un atout : ils offrent une énergie indispensable au fonctionnement de l'industrie textile et une pureté idéale à la teinturerie. Depuis la tradition est restée. N'oublions pas que le tissu « Vichy » popularisé dans



Entreprise textile MAVEST ©Gouttebaron - Fonds P.Berthelier

les années 50 par Brigitte Bardot est d'origine roannaise, notamment grâce à Lucien Langenieux, technicien du tissage, inventeur, qui propose dès 1920 un métier automatique très performant à quatre couleurs !

POUR SORTIR DES SENTIERS BATTUS !

Si vous avez le temps ... ou si vous êtes curieux ... ou les deux, nous vous invitons à emprunter les itinéraires tracés en jaune sur le plan au dos de ce document.

1 En continuant par la rue Alexandre Roche et l'avenue de Paris, vous pouvez rejoindre le Campus Universitaire et la Médiathèque. Le site du campus récemment réaménagé compte 2 000 étudiants. Il comprend le Centre Universitaire Jean Monnet dépendant de Saint Etienne et l'Institut Universitaire de Technologie de Roanne. La structure moderne en verre de la Médiathèque a été imaginée par l'architecte Jean-Louis Godivie.



La médiathèque ©OTRA-MC

2 En continuant sur votre droite par le Cours de la République, vous rejoignez la gare SNCF et la place Jean Troisgros : célèbre nom de la gastronomie française (3 macarons Michelin depuis 1968 !) et fleuron du savoir-faire culinaire roannais, la Maison Troisgros est internationalement réputée. Marie-Pierre et Michel Troisgros poursuivent l'histoire familiale et proposent une cuisine qui ne cesse de s'inventer. Installée initialement face à la gare depuis 1930, la Maison Troisgros est installée depuis début 2017 sur la commune d'Ouches à quelques kilomètres de Roanne.



La gare SNCF ©OTRA-MC

3 La capitainerie est depuis peu le départ de la nouvelle voie verte « LA VELOIRE », permettant de relier Roanne au réseau des voies vertes de la « Saône et Loire » et aux itinéraires nationaux et internationaux. A l'extrémité du plan d'eau, près du Centre de Secours, c'est le point de départ du Sentier Loire Nature permettant de rejoindre la Gravière de Mâtel (ancien lieu d'extraction de sable et de graviers offrant 30 ha de plans d'eau). Ce sentier offre une découverte pédagogique et respectueuse des milieux aquatiques en longeant le fleuve. De l'autre côté de la Loire, quai de Pincourt, l'usine REVILLON. Avant tout connu pour ses célèbres papillottes, chocolats emblématiques de Noël, Révillon Chocolatier propose également des chocolats traditionnels de Pâques (vous pouvez d'ailleurs visiter le magasin d'usine et faire vos achats dans la nouvelle boutique située près de l'office de tourisme).



Le canal - véloire ©ADT142



Le canal - véloire ©ADT142

4 En tournant à droite rue de Sully, au milieu de la rue Maréchal Foch, vous pouvez vous rendre aux Halles Diderot. La gastronomie et le terroir sont les domaines d'excellence du Roannais : MOF, produits fermiers, vins de la Côte Roannaise, viande charolaise, fromages affinés, Praluline® et chocolats... Il y en a pour tous les goûts et toutes les faims !



Les Halles Diderot ©OTRA-MC

Office de Tourisme roannais Agglomération
8 pl. Maréchal de Lattre de Tassigny
42300 ROANNE
Tél : 04.77.71.51.77
ot@leroannais.com
www.leroannais.com

Votre office de tourisme vous accueille :

D'avril à fin octobre
Le lundi de 14h à 18h & du mardi au samedi de 9h30 à 18h
De novembre à fin mars
Le lundi de 14h à 17h & du mardi au samedi de 9h30 à 17h



Suivez le totem !

